

La Rivière, un village englouti par la montagne

Histoire. Des canyons de la Valserine aux cimes de la Haute Chaîne, le Jura est une terre de légende.

Vu 60 fois | Le 01/08/2015 à 05:00 |



Photo PQR

Daniel Groscarret habite le hameau de la Rivière, à Chézery-Forens. C'est là que, vers 1400, la montagne s'est affaissée, emportant le village et une partie de ses habitants. Photos Le DL

précédent / 1 / 3 suivant



C'est sans doute la crête la plus aérienne du haut Jura. De la Pierre de lune au cirque de Roche Franche, les falaises de plusieurs centaines de mètres plongent à pic dans la vallée de la Valserine. Elles surplombent le hameau de la Rivière, non loin

de Chézery-Forens. Là où s'élèvent aujourd'hui une poignée de fermes, était autrefois un véritable village d'une centaine d'âmes. Celui qui, d'après la légende, fut englouti par une gigantesque avalanche à la fin du Moyen-Âge.

Le village n'était plus qu'un pierrier

« Il y a plusieurs versions », prévient Daniel Groscarret. Ce Rivièrans pure souche a vécu pratiquement toute sa vie dans la vallée. Depuis sa jolie bâtisse qui surplombe le hameau, il raconte : « Beaucoup disent que la montagne s'est effondrée le soir de Noël, pendant la messe de minuit. Certains habitants étaient partis à l'église, d'autres étaient restés au village ». Au beau milieu de l'office religieux, un grondement tonitruant avait ébranlé la vallée. En sortant, les habitants intrigués reprirent le chemin qui, encore aujourd'hui, longe la Valserine jusqu'au hameau de la Rivière. Là où quelques heures plus tôt se dressaient encore les maisons, de gigantesques rochers avaient dévalé la montagne, emportant tout sur leur passage. Le village n'était plus qu'un pierrier. Les rocs avaient même barré la Valserine, formant un petit lac.

« L'avalanche aurait donc puni les mécréants qui avaient décidé de bouder la messe », commente Daniel Groscarret. Mais pour le Rivièrans qui

raconte l'histoire quelque 600 ans après les faits, il n'est pas improbable que la légende ait été adaptée par l'Église pour intimider les infidèles. D'ailleurs, une autre version raconte que tous les habitants s'étaient rendus à la messe, si bien qu'il ne restait plus personne dans les maisons !

Les moines avaient consigné cette histoire sur du parchemin

Il s'est avéré que l'effondrement a bien eu lieu. Dans les années 1960, Arthur Blanc et Fernand Coutier, respectivement maire et adjoint de Chézery, ont effectué des recherches dans les éboulis, au fond de la vallée. Ils auraient retrouvé des pierres des maisons ainsi que de vieux outils. Enfin, les moines de l'abbaye avaient consigné cette histoire sur du parchemin, qui fut détruit à la Révolution.

HUGO CHARPENTIER